

CANADIEN ET OTTAWA AUX PRISES DEMAIN AU SALON LOCAL

LA SALLE FAIT FEU - INVITATION DE LANDIS - HABITANTS INVINCIBLES

LA VENUE DU CANADIEN FERA EPOQUE DANS NOS ANNALES SPORTIVES

BONNE ANNEE
Aux lecteurs et aux amis de la Page Sportive du "Droit", bonne, heureuse et prospère année!
Le Rédacteur Sportif

LE CANADIEN FAIT FUREUR

LES TRICOLORS OBTIENNENT LA DECISION SUR PITTSBURGH DANS UN COMBAT ACHARNE.

MONTREAL, 31 — Ce troupeau de Léo Dandurand est invincible. Jouant avec l'énergie du désespoir contre les formidables athlètes de Pittsburgh, il a enregistré sa cinquième victoire, ce soir, au malheureux pointage de 1-0. Billy Boucher compta l'unique point dans la quatrième victoire consécutive, au effort de Worters. Ce dernier, en fait, fut le salut des Corsaires, car le Canadien attaquait constamment et menaçait souvent la citadelle ennemie. Il faut admettre cependant que ce pauvre diable venait d'être blessé à l'œil, quand le point fut compté.

La partie fut la plus rapide de la saison.

PITTSBURGH: Worters, Langlois et McKinnon, défense; Milks, Darragh et Arbour, avants; subst: Smith, McCurry, McGuire, Drury, Cotton et White.

CANADIEN: Hainsworth, Gardiner et Ledue, défense; Morenz, Joliat et Gagné, avants; subst: S. Mantha, Lépine, Boucher, Larochelle et Hart.

Arbitre, Cooper Smeaton. SOMMAIRE: PREMIERE PERIODE: Pas de point. DEUXIEME PERIODE: Pas de point. TROISIEME PERIODE: Canadien, Boucher 1-0.

LE FASSETT VA A MONTEBELLO

PLUSIEURS ETOILES PRENDRONT PART A LA JOURNÉE.

MONTREBELLO, 30 déc. — Le club Fasset qui, pour la circonstance, sera renforcé par quatre joueurs du club La Patrie, Montréal, viendra nous rendre visite le 2 janvier. Il faut donc dire que Fasset veut absolument gagner. Les trois frères Kempf et Lucien Thomas, fameux centre et la Patrie, qui sont avantageusement connus ans le district, seraient donc en grande forme dimanche après-midi.

Aux amis et amateurs de hoquet de venir à une partie intéressante car le club Montebello sera renforcé de son côté par les Collégiens. Il suffit de nommer Hector Bourgeois, Damien Quesnel et Gaston Major pour prouver que le club local sera sensiblement renforcé.

Auguste Hébert, ancienne étoile du club local arbitra la partie. Jeudi, le 6 janvier, Plantagenet rencontrera notre équipe. Le soir, il y aura un grand eueure. Bienvenue à tous.

DANTHONIA EST VAINQUEUR

RIEN D'ENERVANT A LA HAVANE. LA — ROSINA GAGNE.

LA HAVANE, 31 déc. — Il n'y eut rien de bien exceptionnel, jeudi après-midi, au pari oriental, mais les favoris se sont mieux comportés que la veille. Danthonia, avec Mortenson en selle, a enlevé ce qui passait pour l'attraction principale, une affaire de six francs, en portant ses chevaux de tous côtés. Drawing Board prit la place et The Wire fut troisième.

LES RESULTATS PREMIERE PERIODE: Grace H. 5-2 4-5 2-5. Sea Pen 5-1 4-1 4-1. Ceres 6-5 6-5 6-5. DEUXIEME PERIODE: Laurel 7-2 6-5 3-5. Peter M. 6-5 3-5 3-5. Rock Light 1-3 1-3 1-3. TROISIEME PERIODE: Rosina 6-4 2-5 1-5. Theo Fay 2-5 1-5 1-5. Foreday 1-5 1-5 1-5. QUATRIEME PERIODE: Danthonia 3-1 1-8 1-8. Draw Board 3-1 6-5 6-5. The Wire 6-5 6-5 6-5. CINQUIEME PERIODE: Fustler 1-5 1-5 1-5. Frances Louise 1-5 2-5 7-10. Bramton 1-5 2-5 7-10. SIXIEME PERIODE: Black Mask 5-1 2-1 20 pr. Ashbury 6-1 2-1 2-1. In the Bag 6-5 6-5 6-5.

RUDE COUP AU SPORT AMATEUR

NEW YORK, 31 déc. — L'Association athlétique collégiale des Etats-Unis a décidé de se retirer de l'Association olympique amateur. Comme l'Union collégiale contrôle les 20 p. c. des athlètes, on juge du rôle de ce corps aux aspirations américaines, à l'Olympique de 1928.

LES ETUDIANTS SE RIENT DU RIDEAU EN INFLIGEANT UN ENORME BLANCHISSAGE

PAUL BELCOURT BRILLE A PLACIDE
LAC PLACIDE, 31 déc. — Paul Belcourt et Jack Hébert ont porté les couleurs de l'Université d'Ottawa à la gloire dans les épreuves internationales au lac Placide, jeudi, en gagnant 1er et 2e place dans le patinage de fantasia. Louis Audette, de la même institution, arriva neuvième dans le cross-country de sept milles; Ed. Connelly, âgé de 15 ans, surprit le talent en arrivant onzième, devant de brillants candidats. Roland Gagné, aussi de l'Université d'Ottawa, arriva cinquième dans la course de deux milles en patins.

DUBOIS PILOTE DEUX NEGLIGES

LE JOCKEY CRAVER EST GRAVEMENT BLESSE AU PARC JEFFERSON.

N.-ORLEANS, 31 déc. — Le jockey D. Craver a été victime d'un pénible accident qui peut avoir des conséquences fatales, lorsque sa monture, French Lady, tomba durant la troisième course, jeudi après-midi, au parc Jefferson. Il souffre d'une fracture au crâne. C'est Sénate qui eut la course. Dubois montait Coy et Taylor Hay.

LES RESULTATS

Table with 3 columns: Course, Name, Odds. Includes entries for Coy, Violet Betty, Sashia, etc.

PRISONER EST LE FAVORIS

HEROD'S PRIDE SECOUR AUSSI LE TALENT EN BATTANT BARN DOLLAR.

TIA JUANA, 31 déc. — Voici les résultats des courses de jeudi, au parc Coffroth:

Table with 3 columns: Course, Name, Odds. Includes entries for Dunrobia, Miriam Wood, etc.

DANS L'ARENE

Jack Sharkey, qui se fractura le pouce récemment, pourra reprendre son entraînement vers le 15-janvier et il sera en bon état pour son match avec Harry Persson, à New York, en février.

George "Blackie" Miller est actuellement à New York pour conclure des matches. Il est sous la tutelle de John Heister, l'homme qui lança jadis Jack Demers dans l'arène.

Lou Duro, un impresario plus ou moins favorablement connu, a monté un pur boxeur. Il y a pas si longtemps, l'Alliance Nationale, de New York, refusa \$500 à Sam Langford, d'un montant de \$800 qu'un "bénéfice" avait rapporté. Il y a deux ans.

RISBERG INVITE

CHICAGO, 31 — Le com. K. M. Landis a invité "Suede" Risberg, un des Black Sox de 1919, à venir dévoiler ce qu'il sait d'un scandale qui incriminerait une vingtaine de joueurs majeurs, à ce qu'il aurait déclaré aux journaux.

Frank Navin, président du club de Détroit, est arrivé ici pour discuter la situation avec Landis.

LE MAGNIFIQUE JEU D'ENSEMBLE DU LA SALLE LAI ASSURE L'UNE VICTOIRE DECISIVE SUR LE RIDEAU

C'est drôle, mais c'est comme ça! Il faut enregistrer une autre victoire au compte de ces redoutables guerriers qui portent les couleurs de La Salle et qui jouent avec la plus grande aisance au monde. Et cette fois-ci, c'est une victoire décisive de 3-0 que les Savants ont infligé au Rideau, une des formidables équipes du circuit de la C.H.R.

C'est un secret de Polichinelle que le Rideau se mangeait, cependant que les pompe-à-mort de Joe Robertson ne faisaient guère plus d'efforts que s'ils s'exerçaient. Il faut admettre que leur magnifique jeu d'ensemble contribuait grandement à leur bien-être et à la déconfiture des ennemis.

Le Rideau a fait de la besogne efficace dans la première période; moins efficace dans la deuxième période et anéantiement efficace dans la troisième. En fait, les Rameurs étaient comme de petits chiens, sans savoir où donner la tête, tant la méthode académique était précise.

Les adversaires du La Salle ont constaté qu'il ne faisait pas bon de se trop frotter aux copains Savants et hier soir, les lourds ouvriers du Rideau ont préféré, pour gagner respect pour nos porte-couleurs, O'Meara et Kirkpatrick tentèrent de faire leurs petits séigneurs, mais les guerriers St-Amant et Rockburn appliquèrent les freins au trop ambitieux. Phil et Fred devront toutefois se surveiller, car les punitions qu'on leur infligea finiront par être fatales aux étudiants.

Tous les vainqueurs ont été brillants. Inutile donc d'en faire un nouveau jeu, car ce serait trop métré au clair les faiblesses ennemies.

LA PREMIERE PERIODE: Le Rideau lança leur première torpille efficace dans la deuxième période, à la suite d'une magnifique descente de trois hommes. St-Amant attaqua et passa la rondelle à Rockburn qui la perdit près de la défense du Rideau. Pilon s'en empara et tira. Son coup fut bloqué, mais il saisit la balle sur le bord et la cassa en lieu sûr.

Dix minutes avaient fui dans la troisième strophe, quand Edgac Robertson descendit de bout en bout et poussa un splendide coup dans le sac. Peu après, Rockburn réussit aussi une belle descente qui fut par un désastre pour les amateurs.

ALIGNEMENTS. LA SALLE: — L'Esque, St-Amant et Rockburn; Robertson, Pilon et Pelletier; subst: Easton, Lavigne et St-Jean. RIDEAU: — Beamish, O'Meara et McInerly; Burnett, Hooper et Grosvenor; subst: Radier, Rheaume et Kirkpatrick. Arbitres: — MM. Powers et Rhéaume. SOMMAIRE: Une Période. 1. La Salle, Pilon 3-0. 2. Période. 1. La Salle, Robertson 3-0. 2. La Salle, Rockburn 3-0.

LE RUGBY

QUOIQUE RIEN D'OFFICIEL n'ait encore été annoncé, il appert que 318,000 personnes ont versé de \$950,000 à \$1,000,000 pour voir Harvard à l'œuvre dans ses huit parties locales. Harvard remporta trois victoires et essuya cinq défaites.

EUGENE O'CALLAGHAN, de Mamaroneck, N. Y., demi de l'Université Lehigh, a été nommé capitaine de l'équipe pour 1927. Il est un des rares vétérans qui seront disponibles pour la prochaine saison.

BOB JOHNSON, ailier de l'Université du Nord-Ouest et membre de l'équipe d'entraîneurs américaines jouera avec l'équipe de 1927, contre les étoiles de l'Ouest demain à San Francisco.

PRINCETON n'a pas fait fortune au cours de cette année. Quoique le rugby ait bien payé, les autres sports ont imposé à cette grande institution un déficit de \$137,196.

SUR LE TURF

Les courses qui ont lieu présentement au parc Oriental, à la Havane, indiquent clairement la supériorité du mutuel sur les preneurs au livre. En voici un exemple: dimanche, Magnus eagna la première course et les livres remboursèrent 12 à 1 et 15 à 1 sur ses chances. Le mutuel remboursa plus de \$53.

Tender Seth, 6 ans, rejeton de Seth et de Tender Bloom, qui courait sous les couleurs de C. Vail, a été vendu récemment à Vernon Cloud, représentant, à Orland, de l'établissement Oklahoma.

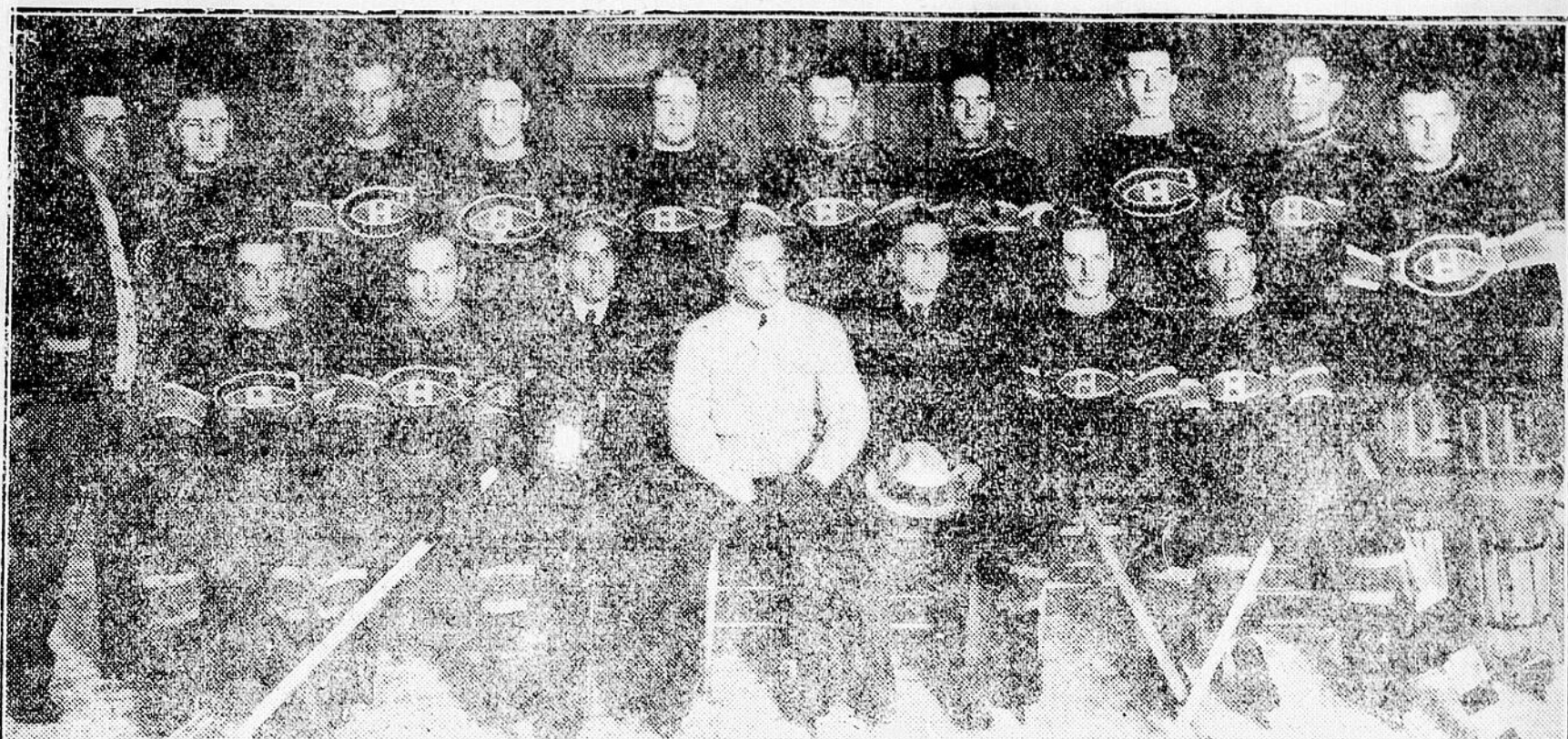
Captain Alcock, étalon de neuf ans, a été obtenu pour le haras de John Vail et Thomas Garnett, à Hopkinsville, en remplacement de Donnacona. Ce dernier a été récemment vendu à Phil T. Chinn, pour \$39,000.

Willie Smith, vétérinaire jockey, qui est sous contrat avec l'établissement Brookmead, sera au repos jusqu'au printemps, à cause d'une fracture de la jambe dont il fut victime, l'été dernier.

LIGUE CANADIENNE

Quebec, 31 décembre 1926.

HALTE-LÀ, LES CANADIENS SONT LÀ!



Voici la troupe qui portera les couleurs tricolores contre Ottawa, sans elle, à l'Auditorium. De gauche à droite: (debout) DUBOIS, entraîneur; LACROIX, GARDINER, LEDUC, MORAN, LAFRANC, GAGNE, LEPINE, MANTHA et HAINSWORTH (assis) LAROCHELLE, MORENZ, PHIL, A. DAVID, directeur; CREIL, HART, instructeur; LEO DANDURAND, gérant; AURELE JOLIAT et BILL ROUCHEMONT, Moraux et Francaux ne sont plus avec la troupe.

LAVAL GAGNE DANS L'O. H. A. LE CLASSEMENT DE LA NATIONALE

QUEBEC, 30 — Laval a triomphé de Princeton, par 5-1, dans un match intercollégial qui fut sensationnel de bout en bout.

ROSENBERG A RAISON MCGILL GAGNE

NEW YORK, 31 déc. — La compétition athlétique a décidé que Phil Rosenberg, champion poids-moyen du monde, défendra son titre contre Busby Graham, au jardin Madison, le 4 février. Le match devra être combiné dans les deux premières heures de la soirée.

Table with 3 columns: Zone, G, P, N, Pts. Includes entries for Ottawa, Canadien, N. Y. Americans, etc.

NEW YORK, 30 déc. — McGill a battu Yale, par 4-1, dans une partie de hockey intercollégiale, au Busby Graham, au jardin Madison, le 4 février. Le match devra être combiné dans les deux premières heures de la soirée.

"Si j'étais le diable, disait en 1845 l'Allemand Alban Stolz, et que le peuple me choisit pour son député au Parlement, j'y ferais une motion, une seule, qui procurerait à l'enfer le plus de clients possible. Je proposerais de séparer complètement l'école de l'Eglise, que l'école n'ait rien à voir avec la religion, ni la religion avec l'école."

LE DROIT

Les peuples qui observent le Décalogue prospèrent, ceux qui le violent souffrent, ceux qui l'abandonnent disparaissent.
FREDERIC LE PLAA.

14^e Année No 300

OTTAWA VENDREDI 31 DECEMBRE 1926

3

Vers une nouvelle année

Le Jour de l'An, fête catholique et française. — Nos vieilles traditions. — La bénédiction paternelle. — Nos souhaits.

Dans quelques heures nous entrerons dans une nouvelle année. Les douze mois qui viennent de s'écouler emportent avec eux nos peines et nos joies. Seuls nous restent le souvenir d'impressions fugitives, le mérite de nos bonnes actions, les remords des fautes commises. Le temps fait et il nous entraîne après lui, bon gré mal gré, comme le vent fait des légères feuilles d'automne.

Nos pasteurs nous ont recommandé, dimanche dernier, de faire un sérieux examen de conscience. A quoi bon, dira-t-on, puisque le temps passé ne revient plus ? Mais de l'avoir mal dépensé, ce temps, de n'avoir pas compris toute l'importance de l'heure qui passe, n'est-ce pas assez pour nous engager à mieux profiter de l'année qui s'en vient, de mieux employer ces instants qui passent de plus en plus vite à mesure que nous vieillissons et qui, tous, infailliblement, nous rapprochent du terme de la vie ?

Cet examen de conscience fait en chrétien, il est permis ensuite de se livrer aux réjouissances qui accompagnent l'avènement de la nouvelle année, réjouissances qui nous sont chères à plus d'un point de vue.

Le Jour de l'An est pour nous une fête à la fois catholique et française. C'est sous ce double aspect qu'elle touche nos coeurs, qu'elle est réellement belle. Comprise autrement, elle n'est qu'une vilaine contre-façon.

Que penser de ceux qui attendent l'aurore de la nouvelle année au milieu du bruit et de l'ivresse, dans des lieux d'amusement où l'on réserve pour ce moment solennel des spectacles risqués ? Jeunes ou vieux, ils comprennent mal le sens de la vie.

Il est permis de s'amuser, de se réjouir, mais dans les limites prescrites, et en accordant à chacun ce qui lui est dû. Or le Jour de l'An appartient d'abord à Dieu, ensuite à notre famille.

L'Eglise a fait du premier de l'an une fête d'obligation, marquant ainsi qu'elle tient à ce que chacun de ces fils vienne, ce jour-là, s'agenouiller aux pieds des autels, assister au divin sacrifice, remercier Dieu des grâces qu'il lui a accordées dans le passé, et le supplier de lui continuer, pour l'avenir, ses grâces et ses bénédictions. C'est à Dieu d'abord qu'il convient de présenter l'hommage de notre adoration et de notre amour.

C'est ensuite l'heure des douces fêtes familiales où revivent nos plus belles traditions : la bénédiction paternelle, l'échange de souhaits et de cadeaux, les visites cordiales entre membres d'une même famille, entre ceux qui s'unissent, comme un lien de parenté, une fidèle amitié.

Qui dira toute la beauté des traditions du Jour de l'An ? Laissons la parole à S. G. Mgr Emard, notre archevêque : "Oh ! écrivait-il jadis à ses ouailles de Valleyfield, qui pourra jamais exprimer ce que présente de beau et de consolant le spectacle produit, au sein d'une famille canadienne digne de ce nom, à l'aurore du nouvel an !

"Un même courant d'affectueuse tendresse est passé par tous les coeurs. L'autorité paternelle, toujours respectée, se fait plus douce et plus caressante, l'amour filial est devenu plus confiant et plus ému. Le père se rappelle toute la grandeur de sa dignité, toute la sublimité de ses fonctions. Sur le fils pieusement agenouillé devant lui, il se penche avec amour, et après avoir invoqué le Ciel il dépose sur la tête et dans le coeur de son enfant une bénédiction venue de Dieu, ratifiée par Lui, et qui sera durant toute l'année un double gage de dévouement et d'amour, de docilité et de respect.

"Tenez fidèlement, nos très chers frères, à ces belles coutumes du foyer canadien. Croyez-le, tant que l'enfant saura s'incliner sous la main paternelle, et tant que le père saura bénir ses enfants, avec les moeurs patriarcales qui ont fait jusqu'à maintenant la gloire de notre peuple, se conserveront à nos foyers, les vertus qui seules peuvent en assurer la dignité et le bonheur."

Que tous nos foyers canadiens soient demain le cadre de ce majestueux spectacle, qu'ils demeurent le modèle de la famille chrétienne !

Les lecteurs du "Droit" forment, eux aussi, une grande famille dont les membres sont unis par l'amour d'une même cause : celle des droits des parents sur l'éducation de leurs enfants.

Remercions Dieu des consolations qu'il nous a accordées au cours de l'année qui finit et demandons-Lui de continuer de protéger notre oeuvre, d'assurer le triomphe final de notre cause commune.

A ses abonnés, à ses annonceurs, à tous ses amis, le "Droit" est heureux de souhaiter une bonne, heureuse et sainte année.

Charles GAUTIER.

Cahan versus Guthrie

Ceux qui ont eu l'occasion d'étudier les Provinciales de Blaise Pascal, savent à quoi s'en tenir sur la méthode de polémique de ce génie du XVII^e siècle.

Pour terrasser l'adversaire il excelle à tirer d'un texte, qu'il isole du contexte, toutes les conclusions qui servent sa cause. Aussi lui est-il facile, auprès de certaines gens peu éclairés, de faire mordre la poussière au savant le plus imposant de son époque.

Cette méthode, qui a réussi à Pascal pour combattre les Molinistes, est devenue classique dans la suite, et très nombreux sont les orateurs, les gens de lettre et les polémistes de tout acabit qui l'ont pratiquée, les uns avec bonheur, mais d'autres à leur propre dépens.

M. Hugh Guthrie, chef parlementaire des conservateurs, aux Communes, a-t-il fréquenté Pascal ? C'est ce qu'on croirait, en lisant le discours qu'il a fait récemment en chambre, au cours du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône.

En effet, il s'empare de cette phrase du rapport de la Conférence impériale d'octobre dernier : "Chaque membre autonome de l'empire est le maître de sa propre destinée", qu'il isole.

Puis voyez les conclusions qu'il en tire : Dans cette définition il n'y a ni limites, ni réserves, ni conditions. Alors nous avons le pouvoir de modifier nous-mêmes

l'acte de l'Amérique britannique du Nord. Nous avons la situation que demande le député Woodsworth, inscrite au feuillet de la chambre. Nous sommes les maîtres absolus, sans conditions et sans réserves, de nos affaires domestiques et extérieures. Nous ne sommes pas subordonnés au parlement anglais. Nous n'avons pas à le consulter sur quoi que ce soit, ni à lui soumettre rien. Il le fallait hier pour amender nos lois les plus importantes, notre constitution, et pour mille autres choses. Ainsi la Confédération est fondée sur le bilinguisme. Qu'un gouvernement canadien se mette en tête de l'abolir, et l'Angleterre n'a pas à y intervenir; qu'il abolisse même la Confédération ou modifie tout le rouage administratif des provinces, il est maître chez lui. L'Angleterre ne peut s'immiscer dans nos affaires, puisque nous ne sommes subordonnés à personne. Qu'un parlement entreprenne de persécuter la minorité, protégée actuellement par notre constitution, il le pourrait sans avoir à répondre à aucune autorité supérieure à la sienne. Nous sommes les "maîtres de notre propre destinée."

Comme on le constate M. Guthrie pousse si loin ses déductions, qu'il accorde volontiers à notre Dominion des pouvoirs que n'ont même pas les pays indépendants, puisque ces derniers doivent rester dans les limites de la constitution que chacun s'est

donnée. Le chef conservateur méritait certainement de se faire mettre au point par un homme de son propre parti.

C'est M. C. H. Cahan, député d'une division électorale de Montréal, qui a pris sur ses solides épaules cette tâche délicate.

En effet, quelques minutes seulement après les déclarations surprenantes de son chef, le député de St-Laurent-St-Georges disait :

"Notre Dominion est le maître de sa propre destinée, c'est là une déclaration que je ne puis accepter qu'avec certaines modifications et certaines réserves. Ce la pourrait passer, prononcé du haut d'une tribune politique, pour jeter de la poudre aux yeux. Mais comme déclaration de droit constitutionnel, c'est pauvre. Jusqu'à un certain point le Canada est le maître de sa propre destinée politique, mais l'existence du Canada comme entité politique est subordonnée à l'observance des ententes et des conventions qui font partie de notre propre constitution. Elle est subordonnée aussi au respect des droits et intérêts des races et des religions de certaines minorités. ... Pour sauvegarder l'unité et l'unité politiques de ce pays il nous faut respecter ces ententes et ces conventions. ... Ce ne pouvait donc pas être l'intention du premier ministre de cette chambre, en adoptant cette définition du statut de notre Dominion, d'abroger les dispositions de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, statut impérial, qui définit les droits des minorités et les autres droits provinciaux que nous avons promis de respecter quand les provinces canadiennes se sont confédérées."

De ces deux raisonnements lequel est le plus fort ? Il est facile de le trouver, attendu que M. Guthrie fait un tableau de l'autonomie dans l'anarchie, et M. Cahan, de l'autonomie dans l'ordre.

Le chef conservateur devait avoir, pendant cette partie de son discours, les persécutions du président Calles, du Mexique, présentes à sa mémoire puisqu'il a laissé entendre le plus clairement du monde qu'un premier ministre canadien pouvait, si bon lui en prenait, le copier, et diriger sur les minorités canadiennes des mesures aussi arbitraires que celles que dirige actuellement le gouvernement de Mexico sur les catholiques mexicains.

Il a pris l'un pour l'autre le maître, qui représente l'autorité et qui en use raisonnablement, et le despote, qui abuse de cette même autorité.

Un despote seul pourrait, au Canada, entreprendre tout ce que contiennent les déductions de M. Guthrie.

Rien n'autorise de pareilles conjectures.

Charles MICHAUD.

Le chef conservateur méritait certainement de se faire mettre au point par un homme de son propre parti.

C'est M. C. H. Cahan, député d'une division électorale de Montréal, qui a pris sur ses solides épaules cette tâche délicate.

En effet, quelques minutes seulement après les déclarations surprenantes de son chef, le député de St-Laurent-St-Georges disait :

"Notre Dominion est le maître de sa propre destinée, c'est là une déclaration que je ne puis accepter qu'avec certaines modifications et certaines réserves. Ce la pourrait passer, prononcé du haut d'une tribune politique, pour jeter de la poudre aux yeux. Mais comme déclaration de droit constitutionnel, c'est pauvre. Jusqu'à un certain point le Canada est le maître de sa propre destinée politique, mais l'existence du Canada comme entité politique est subordonnée à l'observance des ententes et des conventions qui font partie de notre propre constitution. Elle est subordonnée aussi au respect des droits et intérêts des races et des religions de certaines minorités. ... Pour sauvegarder l'unité et l'unité politiques de ce pays il nous faut respecter ces ententes et ces conventions. ... Ce ne pouvait donc pas être l'intention du premier ministre de cette chambre, en adoptant cette définition du statut de notre Dominion, d'abroger les dispositions de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, statut impérial, qui définit les droits des minorités et les autres droits provinciaux que nous avons promis de respecter quand les provinces canadiennes se sont confédérées."

De ces deux raisonnements lequel est le plus fort ? Il est facile de le trouver, attendu que M. Guthrie fait un tableau de l'autonomie dans l'anarchie, et M. Cahan, de l'autonomie dans l'ordre.

Le chef conservateur devait avoir, pendant cette partie de son discours, les persécutions du président Calles, du Mexique, présentes à sa mémoire puisqu'il a laissé entendre le plus clairement du monde qu'un premier ministre canadien pouvait, si bon lui en prenait, le copier, et diriger sur les minorités canadiennes des mesures aussi arbitraires que celles que dirige actuellement le gouvernement de Mexico sur les catholiques mexicains.

Il a pris l'un pour l'autre le maître, qui représente l'autorité et qui en use raisonnablement, et le despote, qui abuse de cette même autorité.

Un despote seul pourrait, au Canada, entreprendre tout ce que contiennent les déductions de M. Guthrie.

Rien n'autorise de pareilles conjectures.

Charles MICHAUD.

Le chef conservateur méritait certainement de se faire mettre au point par un homme de son propre parti.

C'est M. C. H. Cahan, député d'une division électorale de Montréal, qui a pris sur ses solides épaules cette tâche délicate.

En effet, quelques minutes seulement après les déclarations surprenantes de son chef, le député de St-Laurent-St-Georges disait :

"Notre Dominion est le maître de sa propre destinée, c'est là une déclaration que je ne puis accepter qu'avec certaines modifications et certaines réserves. Ce la pourrait passer, prononcé du haut d'une tribune politique, pour jeter de la poudre aux yeux. Mais comme déclaration de droit constitutionnel, c'est pauvre. Jusqu'à un certain point le Canada est le maître de sa propre destinée politique, mais l'existence du Canada comme entité politique est subordonnée à l'observance des ententes et des conventions qui font partie de notre propre constitution. Elle est subordonnée aussi au respect des droits et intérêts des races et des religions de certaines minorités. ... Pour sauvegarder l'unité et l'unité politiques de ce pays il nous faut respecter ces ententes et ces conventions. ... Ce ne pouvait donc pas être l'intention du premier ministre de cette chambre, en adoptant cette définition du statut de notre Dominion, d'abroger les dispositions de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, statut impérial, qui définit les droits des minorités et les autres droits provinciaux que nous avons promis de respecter quand les provinces canadiennes se sont confédérées."

De ces deux raisonnements lequel est le plus fort ? Il est facile de le trouver, attendu que M. Guthrie fait un tableau de l'autonomie dans l'anarchie, et M. Cahan, de l'autonomie dans l'ordre.

Le chef conservateur devait avoir, pendant cette partie de son discours, les persécutions du président Calles, du Mexique, présentes à sa mémoire puisqu'il a laissé entendre le plus clairement du monde qu'un premier ministre canadien pouvait, si bon lui en prenait, le copier, et diriger sur les minorités canadiennes des mesures aussi arbitraires que celles que dirige actuellement le gouvernement de Mexico sur les catholiques mexicains.

Il a pris l'un pour l'autre le maître, qui représente l'autorité et qui en use raisonnablement, et le despote, qui abuse de cette même autorité.

Un despote seul pourrait, au Canada, entreprendre tout ce que contiennent les déductions de M. Guthrie.

Rien n'autorise de pareilles conjectures.

LETTRE DE FRANCE

Les Congréganistes et la Liberté d'enseignement

S. E. le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, primat des Gaules, a prononcé à la séance de rentrée solennelle des Facultés Catholiques de sa ville archiepiscopale, un discours dont la portée dépasse de beaucoup les limites de son diocèse. Après avoir rappelé les lois injustes qui rendent si précaire ce qui reste de liberté d'enseignement aux catholiques de France, après avoir dit de quel prix ceux-ci sont obligés d'acheter cette liberté — 10 millions par an dans le diocèse de Lyon pour le seul enseignement primaire — le vénérable cardinal a montré que, sans s'attaquer officiellement au principe même de la liberté, les sectaires par leur oeuvre pour ruiner l'enseignement chrétien et le faire mourir d'inanition. A quoi bon se donner l'odeur de fermer des écoles qui seront bientôt appelées à se former de nouvelles, faute d'instituteurs et d'élèves ? C'est, en effet, la loi du 7 juillet 1904 qui, en retirant à tout membre d'une congrégation religieuse le droit d'enseigner, a tari le recrutement de notre personnel enseignant privé et a mis nos écoles libres dans une situation des plus critiques. Les conditions de l'existence sont dures et malgré les sacrifices énormes consentis par les catholiques, il est impossible d'assurer aux instituteurs et aux institutrices libres des traitements en rapport avec les nécessités de la vie actuelle; ce dont pourraient se contenter des

congréganistes vivant en communauté se manifestent insuffisamment pour des hommes ou des femmes vivant dans le monde, assujettis à certaines obligations et dont quelques-uns ont une famille à faire vivre. Aussi, faute de religieux prescrits par la loi, faute de laïques qui trouvent peu lucrative la barrière de l'enseignement libre nos écoles privées périclitent et menacent ruine. Cet état de choses, tout le monde le connaît; les sectaires pour s'en réjouir, les catholiques pour le regretter et s'en plaindre. Dans les nombreuses manifestations dont tous les diocèses de France ont été témoins, les catholiques ont fait entendre des protestations indignées contre ces lois iniques qui bannissent de France et privent de leurs droits les plus sages et les meilleurs citoyens, les plus dévoués, ceux qui se voulaient avec tant d'abnégation à l'enseignement du peuple. La guerre semble avoir rendu plus odieuses ces lois inspirées par le sectarisme maçonnique, puisqu'elles forcent à quitter de nouveau leur pays ceux qui sont venus d'exil pour le défendre au prix de leur sang. C'est par centaines, c'est par milliers que les religieux sont accourus de tous les points du monde pour apporter à la France le secours de leurs bras; c'est par centaines, c'est par milliers de ceux-là que ne saurais tenir au compte. Et, en effet, tous les Phariséens du radicalisme et de la franc-maçonnerie ont jeté l'anathème sur ce prélat qui ose s'attacher aux lois laïques — songez donc à des lois telles que sacrées qu'elles sont intangibles. D'autres, des endormeurs ou des trembleurs tout en admirant le geste plein d'énergie et de fierté du cardinal, en consentant l'opportunité et malheureusement parmi ceux qui reculent devant le scandale pharisaïque et de celui-là je ne saurais tenir au compte. Et, en effet, tous les Phariséens du radicalisme et de la franc-maçonnerie ont jeté l'anathème sur ce prélat qui ose s'attacher aux lois laïques — songez donc à des lois telles que sacrées qu'elles sont intangibles. D'autres, des endormeurs ou des trembleurs tout en admirant le geste plein d'énergie et de fierté du cardinal, en consentant l'opportunité et malheureusement parmi ceux qui reculent devant le scandale pharisaïque et de celui-là je ne saurais tenir au compte. Et, en effet, tous les Phariséens du radicalisme et de la franc-maçonnerie ont jeté l'anathème sur ce prélat qui ose s'attacher aux lois laïques — songez donc à des lois telles que sacrées qu'elles sont intangibles. D'autres, des endormeurs ou des trembleurs tout en admirant le geste plein d'énergie et de fierté du cardinal, en consentant l'opportunité et malheureusement parmi ceux qui reculent devant le scandale pharisaïque et de celui-là je ne saurais tenir au compte.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1923, viennent à peine d'être traduits ? Comment se fait-il que la "Northcliffe's collection", 1926, est déjà parue, mais en anglais seulement ? Est-il vrai que la traduction française n'en est pas commencée, ou que si on l'a commencée, l'ordre fut donné de l'interrompre ? Est-il vrai que plus de 500 exemplaires de l'édition anglaise se viennent d'être distribués à travers le monde entier ? Ces questions sont assez précises pour mériter une réponse; elles sont même assez claires pour qu'on en devine immédiatement la réponse. L'honorable M. Rinfret dont la juridiction s'étend aux Archives nationales prendra sans doute les mesures nécessaires pour modifier un régime administratif sous lequel il est impossible d'obtenir en français des documents qui intéressent autant la population française que l'anglaise.

Comment se fait-il que les "Lord Durham's papers", publiés dans les archives, parue en anglais en 1

NOUVELLES de HULL

BEAUCOUP MIEUX

L'habitude d'offrir des témoignages de sympathies à une famille frappée par la perte d'un être cher devient de plus en plus répandue. Les sommes d'argent qui se dépensent de ce chef sont considérables. Les uns envoient des tributs floraux très dispendieux; d'autres paient des grandes messes, des messes dites privilégiées ou des messes basses ordinaires.

Cet usage est vraiment approuvable, d'abord parce qu'il est un baume sur la douleur des parents en deuil et puis parce qu'il assure à l'âme du défunt des prières, plus ou moins nombreuses. C'est à nous, catholiques, d'en accroître le nombre et la valeur.

Nous qui croyons à l'immortalité de l'âme, au ciel et au purgatoire, qui croyons à l'efficacité incomparable du saint sacrifice de la messe pour soulager les trépassés condamnés dans l'autre monde à subir des peines temporaires, nous nous montrons simplement logiques dans nos croyances et vraiment charitables envers un défunt lorsqu'au lieu de déboursier de l'argent pour des fleurs fort polies, certes, mais qui ne dureront que quelques heures et sont tout à fait inutiles au point de vue spirituel nous le faisons pour des messes.

La coutume de présenter des fleurs peut très bien s'expliquer chez des protestants ou des athées auxquels plusieurs d'entre nous l'ont empruntée mais pour des catholiques elle est évidemment un illogisme.

Aussi commence-t-on à en revenir. Un nombre de plus en plus grand des nôtres, qui représentent le sens religieux avec le sens national, songent maintenant aux messes et oublient les fleurs.

Un employé d'une grosse compagnie nous relatait dernièrement que lorsqu'il y a un décès parmi les camarades de travail, ceux-ci se cotisent pour faire dire des messes, si le défunt est catholique, pour acheter des fleurs, s'il est protestant. Car dans le département il y a des employés des deux religions. Le contremaître, qui est protestant, trouve raisonnable et permet cette pratique.

On nous racontait aussi déjà que, dans un autre milieu où travaillent des catholiques et des protestants, ceux-ci furent scandalisés de voir les autres offrir des fleurs à la famille d'un confrère catholique décédé. "Comment, leurs dirent-ils, vous croyez à la messe et à ses effets salutaires pour les défunts et vous n'agissez pas en conséquence?"

Qui pouvait blâmer ces protestants pour leur remarque? Aussi louons-nous sans réserve la rupture d'une tradition qu'on peut espérer définitive, à moins de cas particuliers, par les membres de notre conseil de ville. Le père d'un échevin vient de mourir et il est d'usage en semblable circonstance, que le conseil offre à la famille un témoignage tangible de sympathie. Jusqu'ici on achetait des fleurs, mais on a décidé cette fois de faire célébrer des messes, à peu près pour le même montant qu'on eût déboursé pour un tribut floral convenable.

C'est un heureux précédent, et il est à espérer qu'il établira désormais une pratique.

Et c'est lui qui nous a procuré l'occasion de faire ces commentaires depuis longtemps en réserve.

Henri LESSARD.

Nos Souhais pour 1927

A nos lecteurs, annonceurs et amis, aux clients de notre service de librairie, à tous nous offrons nos meilleurs souhaits pour la nouvelle année 1927. Que celle-ci soit pour eux une année de bienfaits spirituels et temporels.

LE PERSONNEL DU "DROIT" A HULL.

AU PERSONNEL ENSEIGNANT DU COMTE DE HULL

On nous demande de rappeler à tout le personnel enseignant laïque du comté de Hull, qu'il se tiendra une grande convention dans la ville de Hull, Bourse du Travail, rue Langevin le soir du 5 Janvier prochain. Il est instamment prié d'y assister. L'assemblée est convoquée dans un but très important et des personnes compétentes venues de Montréal y adresseront la parole. Le cercle des instituteurs de Hull a déjà des dispositions pour accueillir une convention sera intéressante et devra être profitable. Ceux et celles qui voudront de leur part participer à cette conférence devront se présenter à Mlle Maria Savar, 143 rue St-Jacques, Hull. On compte sur la présence de tous.

CONTES ILLUSTRES

C'est au Jour de l'An que nous, Canadiens français, distribuons étrennes et cadeaux. Conservons cette habitude ancestrale. Parmi les étrennes à vos enfants, ne manquez pas d'insérer un de nos charmants contes illustrés, qui leur feront passer des heures agréables et développeront sainement leur imagination.

Nos volumes de contes illustrés sont de grand format (10 pages par 7 et demi) et contiennent environ 100 pages de texte serré, accompagné de nombreuses images.

Voici les titres de ceux que nous avons: LE SIGNE ROUGE, LE MYSTÈRE DE GOLCONDE, LE ROI DE L'OR, LA TOUR DES AIGLES, VERS L'OASIS, L'ŒUF DU BONHEUR, NIETTE ET JANET.

Nous avons plus d'un exemplaire de chacun. Prix du volume: 35 sous par notre comptoir, 40 sous par la poste. Hâtez votre commande car ils s'écoulent rapidement.

LIBRAIRIE LE DROIT, 4 rue Langevin, HULL.

Connaissez-vous le Service de Librairie du "Droit"?

UN ARPEUTEUR GEOMETRE DANS NOTRE VILLE

M. LOUIS O. C. MIGNAULT VIENT D'ETABLIR SON BUREAU CHEZ NOUS DANS LA PREMIERE SEMAINE DE JANVIER.

On nous apprend que M. Louis O. C. Mignault, arpenteur-géomètre, ouvrira un bureau à Hull, dans la première semaine de janvier 1927.

Né à Montréal le 6 avril 1888, M. Mignault a reçu son instruction au Mont-St-Louis, Montréal, puis au collège St-Charles, Sherbrooke, et à l'Université Laval, Québec; il fut admis à la pratique de sa profession en 1910. Il est le fils de M. Joseph Mignault, ingénieurs-civils de Sherbrooke, et le neveu de M. J. de L. Taché, bibliothécaire général au Parlement d'Ottawa, et de l'honorable juge Mignault, de la Cour Suprême.

M. Mignault se tiendra à la disposition du public pour travail relevant de sa profession: bornages — cadastres — subdivisions cadastrales — levé de plan — descriptions techniques et plans — et territoires — expertises judiciaires — confection de plans et de dessins de tous genres, etc.

Cette arrivée de M. Mignault dans notre ville comble une lacune, car depuis la mort de M. Paul T. C. Dumais, il n'y a pas ici d'arpenteur-géomètre exerçant exclusivement à sa profession. Le "Droit" offre à ce nouveau concitoyen ses vœux de succès les plus sincères.

MONDANITES

M. et Mme Jos Mailloux et leur fils Jean-Paul sont partis pour un promenade d'une semaine à Montréal.

Médecin-Chirurgien
Dr J.-E. Champagne
Bureau: Tél: Sh. 2345
1 à 3 P.M.
7 à 8 P.M.
15, rue Victoria, Hull
SPECIALITE: Alimentation et maladies des enfants

Docteur Henri Pilon
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
22, rue Wellington, Hull
(Près du Blvd St-Joseph)
Tél: Sher. 6886

LES FUNERAILLES DE M. T. GAUTHIER

En l'église St-Rédempteur ce matin a été célébré par M. le curé Carrière le service funèbre de M. Tréfred Gauthier, décédé accidentellement mardi dernier à St-Pierre de Wakefield. Il était âgé de 69 ans. Le chant à l'orgue a été fait par la chorale de la paroisse et M. Alban Laferrrière a rendu les "Adieux" à la fin de la cérémonie. L'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, l'échevin Edgar Gauthier, Ernest, Alfred, de Ogdensburg, N. Y., Edouard, de St-Pierre de Wakefield; ses gendres, J. Normand, A. Légaré. Suivaient le cortège les échevins Roy, Duguay, MM. E. Talbot, J. Martel, A. Duquette, J. Groulx, A. Drumont, A. Dupuis, H. Davidson, L. Simard, H. Chateaubert, H. Duquette, W. Duquette, L. Bernier, D. Thibert, J. Varin, J. B. Cadioux, J. Mailloux, L. Lagacé, A. Duchesneau, M. Proulx, A. Bertrand et autres.

L'ANNEE SE TERMINERA DANS L'INNOCENCE

L'année finit bien au tribunal de la correctionnelle dans Hull. Aucune cause ce matin à faire entendre au recorder Parent. La police n'a pu faire d'arrestation hier, faute d'offense. Aussi a-t-on de nouveau présenté à M. Parent, ce matin, lorsqu'il est venu pour siéger, une paire de gants blancs. S'il y a des arrestations aujourd'hui, les prévenus ne comparaitront que l'année prochaine.

MARIAGE

A 6.30 heures ce matin en l'église de la Pie-Gatineau, M. l'abbé Rollin a béni le mariage de M. Georges St-Amour, de Notre-Dame de la Salette, avec Mlle Dolores Charron. Les témoins étaient MM. Emmanuel Charron, père, et Emmanuel Charron, fils.

SERVICE
Lundi prochain, à 9 hres, en l'église du Très-Saint-Rédempteur de Hull, sera célébré un service solennel pour le repos de l'âme de M. l'abbé T.-J. Allard, premier curé de cette paroisse, décédé à Châteauguay.
Les membres du clergé et les paroissiens sont respectueusement invités.
(Signé) LE CURE.

VOUS QUI TOUSSEZ
Prenez une dose de
BRONCHITINE
et vous serez soulagés.
A.-R. FARLEY, Ph., C., Hull



A l'aurore de l'année 1927, je souhaite à tous et à chacun de mes concitoyens une Bonne et Heureuse Année, et leur présente mes meilleurs vœux de succès, de bonheur, de paix et de prospérité.
Théo. LAMBERT
Maire

phitôt obscur. Sans doute, il ne pouvait s'expliquer comment le Comité pouvait payer davantage les Médecins sans avoir les fonds indispensables à cette fin.

Au cours de la discussion, M. R. Fierd a fait remarquer aux membres du conseil que la demande de l'établissement d'un Dispensaire à 48 faite par deux médecins de Hull, représentant l'Union Médicale, mais il s'agit de certains membres de l'Union, se sont avisés lorsqu'il s'est agit pour eux de recommander au Service Provincial d'Hygiène, un médecin pour prendre charge du Dispensaire; et par stratégie, on a recommandé un médecin non-résident à Hull, afin que celui-ci ne puisse drainer trop de clients de Hull à son bureau.

Il y avait anguille sous rocher. Malheureusement le coup stratégique a manqué, car le médecin recommandé a démissionné avant que son nom fut mentionné à Québec, et un médecin de Hull a été nommé Chef du Dispensaire.

Quant aux riches qui se font examiner, mais ne traitent véritablement au Dispensaire, leur nombre est si restreint, qu'il ne faut pas en conclure que le Dispensaire doive être aboli, pas plus que l'Hôpital de Hull où, de temps en temps, de faux pauvres s'y font soigner aux frais de la Corporation. La profession médicale devrait être abolie parce qu'un médecin indigne abuse de la confiance de ses clients en exerçant une influence indigne?

Certains esprits malins en attendant les remarques du bon Docteur ont en la vision de l'anguille trébuchant sur sa roche. Ce n'est pas heureusement qu'une vision, car le Docteur, devenu si philanthrope pour ses chers confrères du Dispensaire, en réclamant pour eux une rémunération plus en rapport avec leurs services professionnels, le deviendra aussi bientôt, espérons-le, pour ses clients indigents qu'il dirigera vers le Dispensaire.

Il y dirigera même les pères de famille, qui avec un maigre salaire, peuvent à peine suffire aux besoins des leurs et ne sauraient se payer le luxe d'un examen au fluoroscope et une analyse au microscope lorsqu'ils souffrent d'une bronchite chronique ou qu'ils ressentent des douleurs aux poumons. Le Docteur sait bien qu'il est plus facile de prévenir que de guérir, surtout lorsqu'il s'agit de la tuberculose.

La subvention destinée à venir en aide aux tuberculeux et aux bébés est certainement le meilleur placement que puissent faire nos écoles de l'Hôtel-de-Ville; et nul doute qu'ils contribueront ainsi au bien-être de leurs commettants.

REUNIONS SYNDICALES
COMITE D'AMUSEMENTS
A 1.30 heure dimanche aura lieu à la Bourse du Travail une réunion du comité d'amusements. Tous les membres sont priés d'être présents.

RECITO UNE PRIME
Mlle Marie-Thérèse Carrière, institutrice à l'école Lecomte, vient de recevoir du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, par l'entremise de l'inspecteur des écoles du district, M. R. Meitais, une prime de \$20 pour avoir dans son enseignement, Nos Méthodes les plus saines.

COMME CADEAU
Vous avez des parents ou des amis très chers qui ont autrefois habité Hull et qui en sont maintenant éloignés. Ne leur présentez-vous pas le cadeau le plus apprécié en les abonnant au "Droit" pour quelques mois, voire pour un an? Le journal vous rappellerait chaque jour à leur souvenir et vous leur procureriez des nouvelles quotidiennes de la petite patrie qu'ils n'ont pas oubliée et à laquelle ils restent attachés.

FEU DANS UN GARAGE
Un léger incendie s'est déclaré à une heure ce matin dans le garage de M. M. Stein, à l'arrière du No 311 rue Dalhousie. Un Chevrolet appartenant à M. Z. Rondeau a été un peu endommagé et le garage lui-même n'a pas subi de lourdes pertes. Les pompiers ont eu vite raison des flammes dont on ignore l'origine.

PREDIT UNE GUERRE D'ICI DEUX ANS
(Presse Associée)
PHILADELPHIE, 31. — Une autre grande guerre d'ici à deux ans est une possibilité, d'après le professeur A. Tchijovskiy, de l'Université de Moscou. Cette guerre serait causée par une période d'ac-

MACASINEZ dans la VILLE des BAS PRIX

Les tramways quittent le Château Laurier, Ottawa, à toutes les quelques minutes, directement pour le centre de l'Arondissement Commercial de Hull.
Tramways — Énergie — Lumière
LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE HULL
117, rue Principale, Hull
Téléphone: Sher. 1600

BONNE et HEUREUSE ANNEE
L. CASAULT
Modiste de Chapeaux
Spécialité:
Lainages pour Bébé
Tél: Sher. 1917
187, rue Principale, Hull

Invités de taches du soleil. Le professeur déclare que toutes les grandes guerres ont suivi des périodes d'activité intense de taches solaires.

Bureau: Tél: Sher. 5411
1-3 P.M.
7-8 P.M.
Dr J.-Léo. Lalonde
187, bld St-Joseph, Hull
maladies des femmes.
SPECIALITES: Chirurgie et

Dr W.-Arist. Parent
Dentiste-Chirurgien
Spécialité: Extraction
167, Boulevard St-Joseph, Hull
Tél: Sh. 6746
Heures de Bureau: 9-12 et 1-5
Ouvert tous les soirs.

Docteur
Carroll Laurin, B.A.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Travaux Dentaires de Toutes Sortes
Traitement de la Pyorrhée
177, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 186.

Tél. Rig. 6429 — Sh. 016
C. A. St-Germain
NOTAIRE
187, rue Principale
En face du Bureau d'Enregistrement, Hull, P. Q.

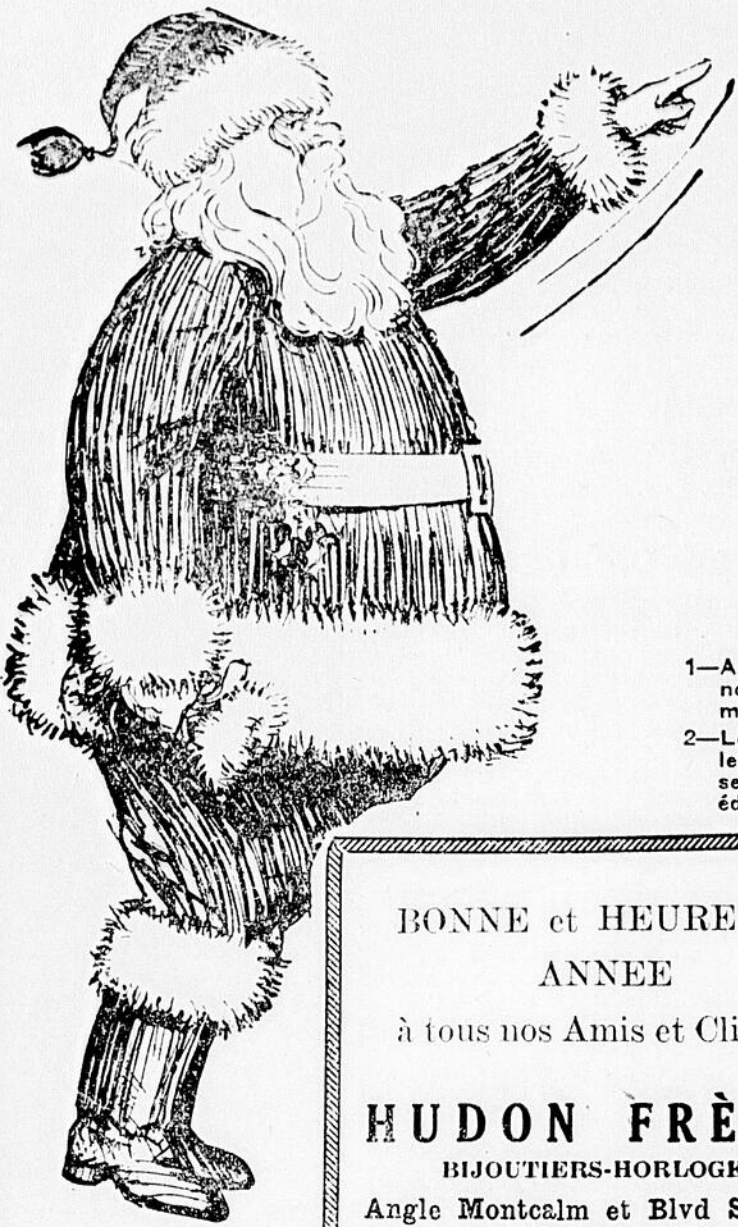


Nous vous souhaitons une Bonne et Heureuse Année et une excellente santé pour jour de notre sport national.
C'est le souhait du Club de Ski Cintadel à tous ses membres et amis.
Portons cette santé avec la Frontenac, l'Ale des vrais Sportsmen.

Club de Ski Cintadel
J. L. Bernier, Capitain.
Paul O. Dorcas, Secretary.

Frontenac Export Ale

Toujours en Condition



A l'occasion des Fetes souvenons-nous

Qu'un dollar qui part de Hull, c'est un dollar que nous ne reverrons plus. — Il n'en reste rien pour nous et les nôtres. — Faisons circuler dans Hull l'argent gagné à Hull. — Contribuons ainsi à la prospérité générale, la nôtre et celle de nos concitoyens. — **ACHETONS CHEZ NOUS.**

\$125.00 DE RECOMPENSE

Afin d'encourager le mouvement de l'Achat chez nous, nous sommes heureux d'offrir par l'intermédiaire du journal "Le Droit" le concours suivant:
Aux quatre personnes de Hull qui donneront des commandes chez le plus grand nombre de marchands locaux annonçant dans cette page nous donnerons \$100. en prix (quatre versements de \$25 par semaine) plus \$25. à celle qui, durant les quatre semaines de ce Concours aura acheté pour le plus gros montant d'argent chez ces mêmes marchands:

PREMIER PRIX - \$10.00

DEUXIEME PRIX - \$5.00

TROISIEME PRIX - \$5.00

QUATRIEME PRIX - \$5.00

1—Acheter chez le plus grand nombre de marchands locaux annonçant dans cette page durant chacun des cinq semaines du mois de décembre.
2—Leur demander des factures portant la date de vos achats et les présenter sous enveloppe portant votre nom et votre adresse avant le mardi de chaque semaine au bureau du "Droit", édifice de la Bourse du Travail, 4 rue Langevin, Hull.

3—En cas d'égalité, la somme totale des factures désignera le gagnant.
4—Le nom des gagnants sera annoncé chaque semaine dans Le "Droit", page de Hull.
5—Les prix seront sous formes de bons valables chez les marchands ci-dessous.

6—Les prix seront accordés chaque mardi et distribués par poste durant la semaine.
7—Sur l'enveloppe contenant vos factures indiquer le nom des marchands dont les factures sont incluses avec le montant et le total.

BONNE et HEUREUSE ANNEE
à tous nos Amis et Clients.

HUDON FRÈRES
BIJOUTIERS-HORLOGERS
Angle Montcalm et Blvd St-Joseph
Tél. Sher. 4074

Nos Meilleurs Souhaits de Bonne et Heureuse Année à tous

CARON FRÈRES, Limitée
159, rue Principale, Hull Tél: Sher. 3454

Mes Meilleurs Souhaits Pour l'année 1927

JOS. BLONDEAU
Marchand Tailleur en Fourrures
82, avenue Champlain, Hull Tél: Sher. 4219-J.

A mes Nombreux Clients et Amis Bonne et Heureuse Année

L. GUINDON
BIJOUTIER
135, rue Principale (près Laval) — Hull

BONNE et HEUREUSE ANNEE à nos Nombreux Clients et Amis
Nous sollicitons votre encouragement pour 1927.

La MAISON LAROSE
Marchand de Meubles — Manufacturier de Matelas
129, rue Montcalm, Hull Téléphone: Sher. 2443

La Maison J. PHARAND

APRES UNE ANNEE DE SUCCES, TIENT A OFFRIR A SES CLIENTS ET AMIS DE HULL, OTTAWA ET DES ENVIRONS, AVEC SES TRADITIONNELS SOUHAITS DE BONNE ET HEUREUSE ANNEE, L'EXPRESSION DE SES PROFONDS SENTIMENTS DE RECONNAISSANCE A TOUTS CEUX QUI, D'UNE MANIERE OU D'UNE AUTRE, ONT COLLABORE A L'EFFICACITE DE SA TACHE. QUE LA PAIX, LE BONHEUR SOIENT LEUR PARTAGE POUR L'ANNEE NOUVELLE.

MES SINCERES REMERCIEMENTS POUR LE GRAND ENCOURAGEMENT DURANT 1926, ET SOLLICITANT DE NOUVEAU VOTRE PATRONAGE POUR L'ANNEE FUTURE.

Josaphat Pharand

De Nous a Vous Nos Souhaits sinceres de Bonne et Heureuse Annee

La PHARMACIE PATRY
74, rue Du Pont, Hull Tél: Sher. 2512

Que la nouvelle année commence comme une délicieuse harmonie, son rythme, son rythme, Que l'amour soit son accompagnement, Et que la paix soit son refrain.

Albert Marleau & Cie
Radios — Victrolas — Pianos — Disques
101 1/2, rue Wellington - Hull Tél: Sher. 5099-J.

Quand la glorieuse saison de l'hiver nous arrive Nous pensons toujours à vous. Que la joie soit abondante au Jour de l'An Et au cours de la nouvelle année: C'est notre souhait le plus sincère.

B. PATRY
MARCHAND DE CHAUSSURES
45, rue Principale, Hull Tél: Sher. 2256

BONNE e HEUREUSE ANNEE A TOUTS NOS AMIS ET CLIENTS

B. J. Dery
PHOTOGRAPHE
89, rue Principale, Hull Téléphone: Sher. 1029

Bonne et Heureuse Année à tous nos clients et amis

ALPH. COUTURE & CIE
BIJOUTIER
49-51, rue Principale, Hull Tél: Sher. 2548

Je remercie ma nombreuse clientèle pour l'encouragement reçu durant l'année 1926. Souhaite à tous des voeux de bonheur et de BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

J.-R. TREMBLAY
Boucher
26, rue Laval - Hull Tél: Sher. 3081

Les desirs peuvent varier. Les jours ne pas se ressembler. Mais mes souhaits ont conservé Ces deux mots: Bonheur et Prospérité!

A.-L. RAYMOND
ÉPICERIE — BIERES et PORTERS
210, rue Champlain, Hull Tél: Sh. 4034—4035

A MES CLIENTS ET AMIS JE SOUHAITE UNE NOUVELLE ANNEE HEUREUSE ET PROSPERE

F.-E. TREMBLAY
Marchand de Meubles — Epicier
123-125-127, rue Du Pont, Hull Tél: Sher. 1938

MES MEILLEURS SOUHAITS DE BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUTS!

J.-A. LAMARCHE
TEINTURIER
Je n'ai qu'un seul établissement situé à 148, rue Wellington, Hull Tél: Sher. 189

Bonne et Heureuse Année à tous

Mlle E. ARCHAMBAULT
MODISTE
90, rue Du Pont, Hull Tél: Sher. 5704

BONNE et HEUREUSE ANNEE A MES NOMBREUX CLIENTS ET AMIS.

P.-R. La PIERRE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
82, rue Principale, Hull Tél: Sher. 3844

Remerciements sincères au public de Hull et des environs pour le précieux encouragement qui nous a été accordé au cours de l'année 1926.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUTS!

LAITERIE DE HULL
200, boulevard St-Joseph Wrightville
Tél: Sher. 4662

Mes voeux contiennent pour vous: du Bonheur, de la Santé, et de la Prospérité!

J.-B. PHARAND
MERCERIE
77, rue Principale, Hull Tél: Sher. 1649

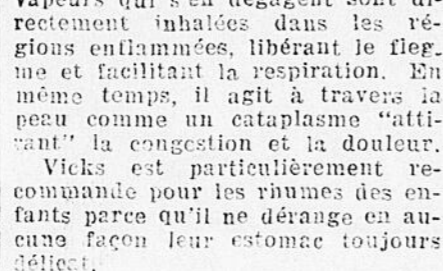
CARNET MONDAIN

Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Willoughby visiteront officiellement Montréal, du 19 au 21 janvier prochain. L'hon. M.-L.-A. Taschereau, de Québec, a reçu à dîner hier soir, l'honneur de l'hon. M. Ernest LaPointe, ministre de la Justice. Les convives étaient au nombre de cinq. Mme Arthur Meighen et Mlle Lilian Meighen partiront aujourd'hui pour rejoindre le très honorable M. Arthur Meighen, à Toronto, où ils résideront à l'avenir. M. et Mme Gilbert Fauquier ont reçu mardi soir, en l'honneur de leur fille Mlle Laura Fauquier. M. et Mme A.-A. Bélanger et leurs enfants, sont partis pour Montréal et St-Hyacinthe, où ils passeront une nuitaine. M. Louis Baby, de New York, passe quelques jours en notre Capitale. M. et Mme Raymond Pigeon, de Montréal, qui ont passé les fêtes de Noël ici, les hôtes de l'hon. Joseph La Rose, sont partis pour Québec, où ils séjourneront quelques jours. On annonce les fiançailles de Mlle Juliette Latendresse, fille de M. et de Mme M.-A. Latendresse, et de Mme T. Lachaine, ainsi que celles de Mlle Jeannette Cyr, fille de M. et de Mme A. Cyr, de Cyrville, Ont., à M. Ernest Latendresse, fils de M. et de Mme M.-A. Latendresse. Mme James Whalen, de Garder, autrefois de Hull, est allée à Hawkesbury, où elle sera l'invitée de Mme S. Motard, pour rencontrer sa sœur, Mrs John Baras, de New York. Mlle Jeanne d'Arc Aubry, étudiante au collège Marguerite Bourgeoys, de Montréal, était de passage en route pour North-Bay, où elle passera le temps des fêtes dans sa famille. Les élèves de Mlle R. Vermette, L.D. C.M., ont passé avec succès leurs examens au "Dominion College of Music". Mlles Anna McKenna (élémentaire), Berthe Gadohis (junior) Yvonne Lalonde (intermédiaire). M. E. J. Lemaire a passé quelques jours, à Québec. M. Eugène Bélique, de Montréal et ses enfants, passeront les fêtes du Nouvel An, chez M. et Mme Gustave Emond. Mme R. A. Kennedy a reçu à déjeuner hier, au Club Chelsea, en l'honneur de Mme Arthur Meighen. Mlle Annette Bance est actuellement à Montréal, l'invitée de Mlle Thérèse Lozeau. Mlle Gilberte Huard est en promenade à Montréal, l'invitée de sa cousine, Mlle Denise Huard. Le Très Honorable S. M. Bruce et Mme Bruce, d'Australie, seront les hôtes d'honneur des membres de l'Ottawa Women's Canadian.

SIMPLE REMÈDE FAMILIAL POUR MAUX DE GORGE

Maux de Gorge et Rhumes sont Guéris en Une Nuit par une Nouvelle Méthode Extérieure.

Voici un remède simple mais efficace non seulement pour les maux de gorge mais aussi pour la toux, les rhumes de toutes sortes et la toux. Il suffit de frotter votre gorge et votre poitrine avec Vicks VapoRub, l'onguent volatil moderne. Il agit instantanément par la chaleur qu'il procure au corps et les vapeurs qui s'en dégagent sont directement inhalées dans les régions enflammées, libérant le flegme et facilitant la respiration. En même temps, il agit à travers la peau comme un cataplasme "attendant" la congestion et la douleur. Vicks est particulièrement recommandé pour les rhumes des enfants parce qu'il ne dérange en aucune façon leur estomac toujours sensible.



VICKS VAPORUB Plus de 21 millions de pots en usage annuellement.

rend facilement compte quand on lit les textes sans prévention qu'on les confronte comme Nous l'avons fait. Nous-même et quand on se rappelle qu'il n'est nécessaire ni possible de tout répéter à tout le monde chaque fois.

RECEPTION

Suite de la première. Au Mer Océan, s'adressant aux plus jeunes d'entre eux, il leur dit, en un poétique langage, le devoir qu'ils ont de honorer le miel de la science et de la sagesse, si abondant en France, "Jardin de toutes les sciences et de tous les arts", pour le donner en nourriture à leurs frères. Et il conclut: "A vous qui n'êtes pas encore catholiques je demande instamment d'étudier la religion catholique qui fleurit en France. A vous, qui appartenez à une autre foi, je demande que vous vous inspiriez, pour le bien de votre pays, des magnifiques œuvres que vous avez sous les yeux. Vous êtes au milieu d'une nation qui a été inspirée la Fille aimée de l'Église. La Chine catholique est la dernière née parmi ses enfants. Puissiez-elle, cependant, avec votre science et votre art, faire grand honneur à la Mère Commune."

M. et Mme C. E. F. Claver, de Montréal, sont de passage à Ottawa, enregistrés au Château-Laurier. HENRY-HULE Le mariage de Mlle Thérèse Brulé, fille de M. et Mme E. D. Brulé, de Billings Bridge, avec M. Anthony T. Henley, de Detroit, fils de M. et Mme J. Henley, de Québec, a été célébré, mardi matin, en l'église St-Thomas d'Autin, par le R. P. P. Bélanger, M. et Mme Henley sont partis pour Montréal, Toronto et Detroit où ils résident. Le Dr et Mme J. J. Bélanger, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, Berthe, avec M. André Demers, fils du juge et de Mme Philippe Demers. Mademoiselle Stella Fraser passe quelques jours à Montréal.

LA VOIX DU...

Avant toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourrons se communiquer le soir de 7 à 8 heures par téléphone à R. 2154 ou par écrit à Case Postale 554, le "Droit", Ottawa, Ont. M. E. J. Lemaire a passé quelques jours, à Québec. M. Eugène Bélique, de Montréal et ses enfants, passeront les fêtes du Nouvel An, chez M. et Mme Gustave Emond. Mme R. A. Kennedy a reçu à déjeuner hier, au Club Chelsea, en l'honneur de Mme Arthur Meighen. Mlle Annette Bance est actuellement à Montréal, l'invitée de Mlle Thérèse Lozeau. Mlle Gilberte Huard est en promenade à Montréal, l'invitée de sa cousine, Mlle Denise Huard. Le Très Honorable S. M. Bruce et Mme Bruce, d'Australie, seront les hôtes d'honneur des membres de l'Ottawa Women's Canadian.

CALENDRIER

Table with columns for dates and events: SAMEDI, 1er JANVIER 1927, 1er jour de l'année, Lever du soleil, Couché du soleil, etc.

Penitent à la Chine pour la grandeur et la prospérité de laquelle elle forme des vœux ardents. La France catholique prie pour le développement de l'Église de Chine, que l'Église de Chine prie pour le bonheur et le progrès spirituel de la France!

FINANCE

International Paper Company a déclaré un dividende de 50 sous par action, payable le 15 février aux actionnaires enregistrés le 1er février. Penmans Limited a déclaré un dividende de 2 pour cent, pour le trimestre finissant le 31 janvier, payable le 15 février aux actionnaires enregistrés le 1er février. Penmans Limited a déclaré un dividende de 12 pour cent, payable le 15 février, sur les actions privilégiées, payable le 1er février aux actionnaires enregistrés le 1er janvier.

VALEURS INSCRITES

Lundi prochain, la Québec Power Company inscrira à la Bourse de Montréal, 35,421 parts communes additionnelles, de \$100, valeur au pair. NEW YORK, 30.—Les futures du café ont clos avec des avances allant de 4 à 9 points. On a estimé les ventes à 38,000 sacs, mais on ne pouvait obtenir le café à moins de 5.15, avec les acheteurs à 5.08.

LE CAFE

NEW YORK, 30.—Le marché du sucre tend à être sans changement aujourd'hui à 5.08 pour le cubain, livraison immédiate, tous frais payés. Il y a eu une vente de Porto-Ricain de 6,000 sacs à 5.05, une baisse de 1-32 d'un sou, mais on ne pouvait obtenir le cubain à moins de 5.15, avec les acheteurs à 5.08.

L'ETE PERPETUEL

La Californie a été dénommée "Le pays éternel", parce que c'est un endroit d'été perpétuel. C'est une région de villégiature estivale par excellence pour ceux qui désirent éviter le froid. La rigueur de l'hiver canadien est bienvenue par les jeunes gens du Canada qui jouissent des sports d'hiver; mais ceux qui vieillissent désirent un climat plus chaud et conséquemment se dirigent vers la Californie. Il y a deux excellentes routes pour s'y rendre: par le Pacifique Canadien via Chicago ou jusqu'à Vancouver et le long de la Côte du Pacifique dans un des somptueux vapeurs du Pacifique Canadien. Cette route abonde en plus fascinants paysages au monde. Le train passe à travers les grandes prairies et dans les Rocheuses canadiennes qui sont une beauté inépuisable. Le service sur ces trains du Pacifique Canadien est suivant le prototype que maintient toujours cette compagnie. Tous les renseignements se rapportant aux prix de passage et aux horaires peuvent être obtenus de tout bureau de billets du Pacifique Canadien, Bureaux d'Ottawa, 83 rue Sparks, et Gare Union, Aussi 163 rue Principale, Hull, P. Q.

APREX COMPOUND CONTRE LE RHUMATISME INSOMNIE, MAUX DE TÊTE GRIPPE, NEURALGIE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS THE APREX COMPANY, LEVIS P.Q.

Pour New York directement

La chose la plus importante pour un homme d'affaires c'est de ne pas perdre de temps. En se rendant à New York par la voie du National Canadian, par sa voie directe, l'on peut éviter cela. Un train commode quitte Ottawa de bonne heure le soir après les heures d'affaires et arrive à New York à temps pour prendre le déjeuner le matin suivant. Si les voyageurs le désirent ils peuvent faire le trajet par voie de Montréal aller et retour. Des wagons-salons, à compartiments et lits sont mis en circulation sur ce train.

GAINS DANS LES REVENUS DES DOUANES

TORONTO, 31.— Les revenus des douanes pour le port de Toronto durant le mois de décembre sont, croit-on, de \$5,280,000, soit \$280,000 de plus que durant le même mois de l'an dernier. Le revenu annuel des douanes est de près de \$60,000,000, en comparaison de \$52,499,000 l'an dernier.

CATARRHE de la VESSIE Douleurs vives, urines troubles, Santal Midy, Refusez les Imitations, Assurez-vous du mot "Midy" Dans toutes Pharmacies



NOTRE VENTE D'EGOULEMENT DE JANVIER COMMENCERA LUNDI, A 9 H. A.M. VOYEZ L'ANNONCE CI-DESSOUS.

LA VENTE COMMENCERA LUNDI, A 9 H. DU MATIN Chez Caplan Une Grande Vente de 320 PARDESSUS pour Hommes et Jeunes Gens. Tous les pardessus dans le magasin doivent être vendus. Toutes les teintes et tailles. Divisés en trois lots. \$10 - \$15 - \$25. En étalage dans trois vitrines.

CHAPEAUX Pour Dames et Jeunes Filles. Valant jusqu'à \$6.95. \$2.95. ROBES Pour Dames et Jeunes Filles. Valant jusqu'à \$16.50. \$5.00. VOYEZ LES VITRINES

M. Duff candidat dans Antigonish-Guysboro

GUYSBORO, Nouvelle-Écosse, 31.— M. William Duff, ancien député de Lunenburg-Guysboro, et ancien vice-président de la chambre des communes, a été choisi, à une convention tenue hier, comme candidat libéral dans l'élection complémentaire de cette circonscription nécessaire par la mort de l'hon. J. C. Douglas. L'élection aura lieu le 18 janvier. M. Duff a été choisi au deuxième tour de scrutin. L'hon. J. L. Ralston, ministre de la défense nationale, porta le parole et déclara que l'élection complémentaire prochaine serait une des plus importantes jamais tenue en Nouvelle-Écosse. Il dit de plus que le gouvernement libéral ferait tous ses efforts pour donner suite aux recommandations du rapport Duncanson sur les conditions dans les provinces maritimes.

Remplissez de "CHROMINE" Votre Radiateur

C'est une solution à l'épave de la gelée. Une charge suffit pour toute une saison. Non-inflammable, inodore. La seule solution contre la gelée pour radiateurs d'auto. Pour détails s'adresser à: The OTTAWA FIREPROOF SUPPLY CO. R. 1505 539, Rue Sussex

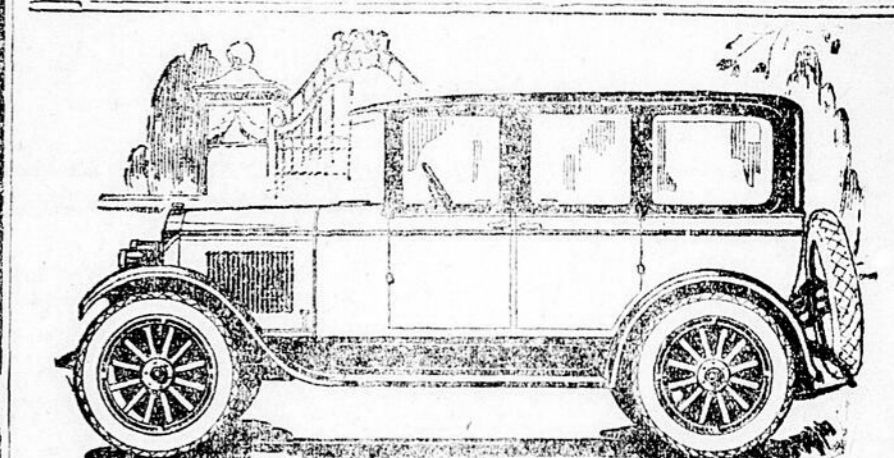
Ottawa Dairy Lait --- Beurre Crème Glacée. Sans Hygiéniques, Nutritifs. Tél: Q. 1188

Au début d'un RHUME un laxatif est obligatoire. On choisira de préférence un laxatif doux mais sûr et efficace comme l'EAU PURGATIVE "RIGA" ou la "RIGA" LIMONADE PURGATIVE gazeuse, sucrée, agréable à boire. Ces deux laxatifs "Riga" sont insurpassables pour prévenir et combattre la Constipation et la mauvaise Digestion. "Talley's" pour eucre gratis sur demande. Seuls Distributeurs: LES PRODUITS RIGA LIMITEE, Montreal.

UNE SITUATION CONJUGALE ÉTRANGE. M. et Mme J. W. Dalton de cet endroit ont en face du bureau de l'Église de St-Jacques, un mari qui, après avoir été marié à une femme, se remarie avec une autre femme. M. Dalton est prêt à donner suite aux recommandations du rapport Duncanson sur les conditions dans les provinces maritimes.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS. VENTE DE BANQUEROUTE DE J. A. Larocque Limitée (en liquidation) Angle des Rues Rideau et Dalhousie. Téléphone: R. 5500

A notre clientèle canadienne-française. Nous Souhaitons Une Année Heureuse et Prospère. ORME'S THE MUSIC CENTRE 75, RUE SPADINA



SEDAN SPECIAL — 4 cylindres. Automobiles de Qualité. A VANT la mise en vente du Nouvel Autom. Sedan STAR Spécial à quatre cylindres, l'on ne croirait pas possible de produire à ce prix un automobile jouissant d'une telle qualité et d'une telle apparence. LEA & HAWLEY 200-204, avenue Dundas Ouest, Ottawa. Site NEW STAR CAR. Une nouvelle Série Complète d'Autos. Durant Motors of Canada, Ltd. TORONTO (LEASIDE), ONTARIO.

SUR LE TRAM THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

A mesure que les années passent

Il y a quelques années à peine, quand les élections municipales se tenaient le premier lundi de janvier, et quand ces élections ne pouvaient être complètes sans un vote quelconque sur une des phases de la question des tramways, nous étions obligés d'épingler nos souhaits de nouvelles années à la fin de quelque article de polémique sur le passage à cinq sous ou un projet de franchise. C'est avec un soupir de véritable soulagement que nous consacrons ce numéro de "Sur le Tram" à des pensées de fin d'année et à des vœux pour celle qui vous attend demain. Il y eut des jours mouvementés avant l'avènement des tramways rouges, et la veille du jour de l'An nous nous tournions souvent le haut du d'acler au lieu du bonnet de papier. Mais pour définir nos relations avec la Ville nous pouvions nous servir des termes de Gargery et dire: "Toujours les meilleurs amis du monde, Pip". Nous connaissons peu de villes où les problèmes de transport aient donné moins de difficultés qu'à Ottawa. Au cours de l'année qui se termine aujourd'hui nous avons essayé de garder le service des tramways dans la tradition de l'O.E.R. et pour accomplir des progrès marqués afin de moderniser le système. Nous sommes reconnaissants envers ceux qui ont bien voulu formuler à notre adresse des expressions d'appréciation envers la population d'Ottawa pour la loyale coopération qu'elle nous a accordée pour rendre le service aussi rapide, aussi confortable et aussi sûr que possible. Nous avons lu quelque part une santé portée ainsi: "Levons nos verres à nos épouses et à nos bien-aimées! Puissent ces dernières devenir bientôt les premières, et puissent les premières toujours demeurer ces dernières". Il suffit de substituer le mot "lecteurs" et "voyageurs" à "bien-aimées" et nous auriez ainsi l'expression du seul désir un peu égoïste que "Sur le Tram" puisse formuler en cette intéressante occasion.

Pour Calmer Une Toux. BAUME RHUMAL. 35c la Bouteille. Soulager et adoucir au plus vite, prenez le Baume Rhumal, le bon vieux remède de famille. Ne contient aucun narcotique. En vente partout; 35c la Bouteille.

Gratis aux Asthmatiques Durant l'Hiver. Une méthode remarquable qui soulage les asthmatiques et met un frein aux crises. Écrivez aujourd'hui pour avoir un essai gratis.

DE SAINT-JEAN Pour LIVERPOOL. 31 déc-25 fév. Montclair, 27 janv-12 mars. Metagami, 22 janv-12 mars. Montréal, 22 janv-12 mars. Maricou, 4 fév-12 mars. Montréal, 21 fév-18 mars. Montclair, 19 fév-18 mars. Pour Cherbourg-Southampton-Anvers. 27 janv-2 fév. Metagami.

DE NEW-YORK Pour Cherbourg-Southampton-Anvers. 31 mars-12 avril. Montréal. Pour Cherbourg-Southampton-Anvers. 15 avril-12 mai. Embury et Scotland via Belfast. Via Greenock. MÉDITERRANÉENNES 12 février. LES ANTILES 26 janvier — 28 février. S'adresser aux agents locaux Service des passagers J. A. MCGILL Agent 82, rue Sparks, Ottawa (Cette paraison gratuite est à votre service).

COUPON ÉCRIT GRATIS FRONTIERE ASTHMA CO. 873E Edifice Frontier, 422, rue Niagara, Buffalo, N. Y. Veuillez s. v. p. adresser ce coupon gratis de votre méthode à: []

Faits-Ottawa

Les pompiers des postes 1, 7 et 11 ont répondu à trois heures moins le quart ce matin à une fausse alarme...

LES CHANSONS FRANÇAISES

Nous venons de recevoir le numéro du mois de décembre des "Chansons Françaises". Cette édition est plus intéressante que jamais et il n'est guère de temps plus avancés...

Les jeunes gens et les sports, au même auteur, 50 sous au comptant...

Les divertissements et la conscience chrétienne, du même auteur, 75c. au comptant...

De Bethléem à Nazareth, par le R. M. Ollivier, 50c. au comptant...

Les romans de la Collection Familiale peuvent être confiés à toutes les mains. Elle contient tous les romans pour tous les âges...

Lequel? par M. Agucperse. Les Bandits de l'Arizona, par Gustave Aimard...

Les Sabots de la Reine Anne, par M. d'Asseray. Les points noirs par Champol...

Le dernier des Mohicans par Fenimore Cooper. Etc., Etc., Etc.

CONGE STATUTAIRE

Le 1er janvier, 1926, (Jour de l'An) sera observé à l'Hôtel des Postes comme conge statutaire.

Les timbres-poste et bons de poste seront vendus dans le couloir principal de neuf à onze heures...

Il n'y aura qu'une seule livraison par facteurs le matin et tous les courriers et partances seront fermés pour expédition à midi.

Le public est prié de préférer son concours aux fonctionnaires et de déposer leurs correspondances à la poste avant midi.

Souhaits du président du Pacifique Canadien

(Spécial de "Droit") MONTREAL, 31. — Dans ses souhaits du Nouvel An aux officiers et employés du Pacifique Canadien...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

«A tous les officiers et employés, je viens de nouveau vous féliciter pour le travail que vous avez accompli durant les douze derniers mois...

UN INCENDIE RAVAGE L'ECOLE PUBLIQUE BROADWAY CE MATIN

L'école qui est située angle Ivy et Broadway, Westboro, a été presque totalement détruite — Les pertes sont estimées à \$100,000 — On n'a pas déterminé la cause de l'incendie.

LES CLASSES

L'école publique Broadway, angle de la rue Ivy et de l'ave Broadway, Highland Park, Westboro, a été presque totalement détruite par un incendie dont l'origine est inconnue...

On ne sait pas au juste la cause de l'incendie. D'aucuns émettent l'opinion que le feu a pris dans la cave, près d'une fournaise.

En peu de temps, l'édifice devint une masse de flammes et quand les compis volontaires de Nepean sous la direction du chef Howard Cummings, arrivèrent sur les lieux, il était trop tard pour empêcher effectivement la destruction de l'école.

Les hommes durèrent mettre tous leurs efforts à protéger les résidences voisines qui étaient menacées.

Le toit de l'école, qui a deux étages et huit salles de classe, s'effondra avec grand fracas. La haute école de Nepean, qui est à environ 300 pieds de distance de l'école détruite, a été respectée des flammes grâce au fait qu'elle est à l'épreuve du feu.

M. William Hill, gardien de l'école, déclara qu'il était allé dans l'édifice vers 10 heures et dentelle hier soir et que tout paraissait en bon état. On pensait que les fils électriques défectueux avaient mis le feu mais cette théorie fut rejetée quand on apprit que l'inspection des fils avait eu lieu il y a quatre jours seulement.

Quatre cents enfants fréquentent l'école détruite et les commissaires sont à l'avis que les moyens de ne pas retarder les classes.

LE PERSONNEL DE L'HOPITAL CIVIQUE EST REELU HIER SOIR

Sur la proposition de M. Harold Fisher, C.R., appuyée par le commissaire Frank LaFortune, les commissaires de l'hôpital civique ont décidé à l'unanimité hier soir de réélire tous les membres actuels du personnel de l'hôpital, jusqu'à ce que le bureau puisse prendre d'autres mesures pour le nouveau projet de recrutement.

A une assemblée du corps médical, le comité conseil du bureau des commissaires de l'hôpital a été réélu. Ce comité est composé comme suit:

Président, le docteur Campbell Laidlaw; secrétaire, le docteur J. A. Dobbie; représentant de la section médicale, le docteur A. S. McEwen; de la section de chirurgie, le docteur Stuart Evans; de la section de l'obstétrique et de la gynécologie, le docteur W. F. C. Mohr; yeux, oreilles, nez et gorge, le docteur H. L. Smith; surintendant médical, le docteur D. M. Robertson.

Les autres membres de la commission sont le docteur R. Chénier, MM. J. E. Provost, E. E. Farquhar, W. E. Matthews, T. H. Murphy et W. E. O'Meara, secrétaire.

NOCES D'OR

M. et Mme James Devitt, 87 ave Quatrième, célébreront au jour de l'an le 50ème anniversaire de leur mariage.

M. Devitt est le surintendant actuel du Parc Lansdowne. Il est né le 15 juin, 1855. Son épouse est née le 25 janvier 1859.

Les deux jubilaires ont demeuré dans la Capitale depuis 47 ans, ils ont eu 4 enfants dont le plus jeune seul, le major E. A. Andrew Devitt, des dragons de la princesse Louise, survit.

ADORATION NOCTURNE

Les membres de l'Adoration Nocturne sont priés de s'assembler à la petite salle de l'Archevêché, ce soir vers les dix heures, afin de recevoir leur carte d'entrée, pour l'heure d'adoration à 11 hras et la messe de minuit.

Le président.

JE REMERCIE TOUS MES CLIENTS POUR LEUR GENEREUX ENCOURAGEMENT ET SOUHAITE A TOUS UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

J.-A. COUTURE

Bagues à Diamants — Horloges Carillon — Montres — Coutellerie

45, RUE RIDEAU 761, R. 7240

45, RUE RIDEAU 761, R. 7240

45, RUE RIDEAU 761, R. 7240

45, RUE RIDEAU 761, R. 7240

LE MEXIQUE ET LES TERRAINS PETROLIFERES

Ce pays deviendra le premier de l'an, propriétaire d'immenses terrains pétrolifères, s'il ne se produit pas de modifications à la dernière heure.

VALEURS ENORMES

(Presse Canadienne) MEXICO, 31. — Le gouvernement mexicain deviendra le premier janvier l'un des plus gros propriétaires de terrains pétrolifères du monde, à moins qu'il ait un changement de la dernière minute dans la situation soulevée par la promulgation des nouvelles lois des terres et du pétrole et la faillite des compagnies de pétrole d'accepter ces lois.

D'après ces lois, les terres appartenant à des étrangers qui n'ont pas demandé de concessions avant le premier janvier seront confiscuées et deviendront propriété du gouvernement mexicain.

Personne n'a de chiffres exacts quant à la valeur des terres en question, mais on croit que les milliers d'acres qui seront affectés ont une valeur de plusieurs billions de dollars. Apparemment le deadlock entre le gouvernement mexicain et les compagnies étrangères se continue. On croit que le gouvernement ne s'emparera pas des terres aussitôt après le premier de l'An, afin de ne pas fournir aux compagnies étrangères l'occasion de faire appel contre la confiscation.

Senor Morense, secrétaire du commerce et de l'industrie, déclare que les concessions pour ces terres ne seront pas accordées à un tiers. Le gouvernement et les intéressés aux terres étrangères à Mexico attendent avec anxiété des nouvelles de New York afin de savoir si les plus importantes compagnies d'huile ont décidé de changer leur attitude et d'accepter les nouvelles lois.

PRESIDENT DE LA COMMISSION D'EMBELLISSEMENT

M. THOMAS AHEARN VIENT D'ETRE NOMME A CE POSTE PAR LE CABINET FEDERAL, EN REMPLACEMENT DE M. J. B. FRASER, DEMISSIONNAIRE

Le premier ministre King et son cabinet ont fait un choix des plus heureux en désignant M. Thomas Ahearn, homme d'affaires très en vue de la Capitale, pour occuper le poste de président de la commission d'embellissement de la ville d'Ottawa. M. Ahearn succède à M. J. B. Fraser qui a remis récemment sa démission entre les mains du premier ministre.

M. Ahearn sera certainement à la hauteur de la position, vu sa grande connaissance des besoins de la Capitale. Le nouveau président est né à Ottawa, il a pris un intérêt particulier dans toutes les questions commerciales ou autres qui affectent l'avenir de la Capitale.

M. Ahearn est président d'un grand nombre de compagnies, dont les principales sont l'Ahearn and Soper, l'Electric, l'Ottawa Electric Railway, l'Ottawa Electric, l'Ottawa Gas, il est aussi directeur de la Cie Bell du téléphone et de la Northern Electric.

Un des projets les plus importants dont la commission d'embellissement sera saisie et qui sera soumis à l'attention du président est la construction d'un driveway sur la rive est du canal Rideau, à Ottawa-est. L'Association municipale canadienne-française d'Ottawa est demandée depuis longtemps à la commission d'embellissement de voir à faire les dépenses pour améliorer cette partie de la ville au lieu de dépenser en dehors des limites.

Les autres membres de la commission sont le docteur R. Chénier, MM. J. E. Provost, E. E. Farquhar, W. E. Matthews, T. H. Murphy et W. E. O'Meara, secrétaire.

BUREAUX DE VOTATION DANS GLOUCESTER

L'officier responsable du canton de Gloucester a noté que la location des bureaux de votation serait la suivante:

No 1, Orleans; no 2, Carrires; no 3, Rochefort; no 4, 1166, de St-Jacques; no 5, Lincolnton; no 6, Leintrin; no 7, Ramsayville; no 8, Hawthorne; no 9, Bowesville; no 10, Cyrville; no 11, Pipeville; no 12, 1166, de St-Jacques; no 13, Blackburn; no 14, Hurdman's Bridge; no 15, Overbrook.

Plusieurs résidents du canton ont déjà leurs taxes d'arriérés hier pour avoir leur droit de vote. Cette ligne de conduite a été prise par plusieurs à la suite de la déclaration de M. Billings à l'effet que le conseil du canton se proposait de refuser le droit de vote à ceux dont les taxes n'étaient pas payés jusqu'à la fin de 1925.

SALLE DE RECREATION EN CH. DES COMMUNES

Si certains députés réussissent à faire adopter leurs vues, le rez-de-chaussée de la Chambre des Communes sera pourvu d'une grande salle de récréation où il y aura des tables de billard, des tables pour jouer aux cartes et des appareils pour gymnastique.

Ces éléments se plaignent que la vie sédentaire qu'ils mènent tend plutôt à les affaiblir et voudraient des salles pour se détasser.

LA CARIE DES DENTS

(Presse canadienne) MONTREAL, 31. — Les maladies des dents dans la civilisation moderne ne sont dit-on, très répandues et on cherche en vain le cas de J. S. Wallace s'est permis de critiquer sévèrement les médecins qui prescrivent les diabètes de lait et de céréales.

M. Wallace déclare que les éléments suivants sont des agents pour la carie des dents: les biscuits et les gâteaux, le pain et la marmelade, le pain et les confitures, du pain imbibé de lait, les puddings au lait, les fruits en conserves, le chocolat, coca, miel, etc.

Les aliments qui contiennent les dents et les empêchent de se carier sont: le poisson, la viande, le jambon, la volaille, les légumes crus ou cuits à un certain degré le pain grillé, etc.

GANTS BLANCS

Le jeune McKinley a été agréablement surpris hier en trouvant une paire de gants blancs sur son bureau en entrant dans la cour des jeunes délinquants pour juger les causes. Il n'y avait aucun incident. C'est la première fois que le cas se présente depuis cinq ans.

CONSEIL REELU PAR ACCLAMATION

Le conseil de North Gover a été réélu par acclamation comme suit: préfet, Howard Craig; conseillers, Joseph Dillon, J. A. Boucher, W. Montgomery, Lawson Grier. Les candidats ont remercié leurs électeurs à l'assemblée qui a suivi leur acclamation.

N'OUBLIONS PAS LE CONCERT DU 1er JANVIER

Comme nous l'avons déjà annoncé un concert de radio qu'il nous est rarement donné de goûter sera irradié le Premier de l'An à neuf heures du soir conjointement par le poste CNRO d'Ottawa et plusieurs autres postes du Canada et des Etats-Unis.

Ce concert donné par la Cie Victor sera la première émission radiotéléphonique conjointe internationale entre le Canada et les Etats-Unis. C'est l'intention de la compagnie de continuer par la suite ces concerts internationaux. Au programme de ce premier concert du Jour de l'An les amateurs de radio, et ils sont nombreux, auront le très grand plaisir d'entendre des artistes tels que le fameux ténor JOHN MCCORMACK, ROSA PONSILLO, un des plus grandes artistes du Metropolitan Opera, MISCHA ELMAN, violoniste de réputation mondiale et ALFRED CORTOT, le grand pianiste, tous des artistes de la Cie Victor, de même que l'ORCHESTRE DE SALON VICTOR sous la direction de NATHANIEL SCHILKREIT.

Ce grand concert sera irradié par les postes canadiens suivants: CNRO, Ottawa; CHYC, Montréal; CHIC, Toronto.

Les postes suivants des Etats-Unis participeront aussi à ces concerts: WEAF, New York; WJZ, New York; WBZ, Springfield et Boston; KDKA, Pittsburgh; KYW, Chicago; WEEI, Boston; WJAR, Providence; WTAC, Worcester, Mass.; WFL, Philadelphie; WCAE, Pittsburgh; WGR, Buffalo; WRC, Washington; WGN, Chicago; WWJ, Detroit; WSAI, Cincinnati; KSD, St-Louis; WEAR, Cleveland; WOC, Davenport; WCCO, Minneapolis, St-Paul; WCSH, Portland, Maine; WDAF, Kansas City et WGY Schenectady.

Le programme exceptionnel sera le suivant: PROGRAMME BADINAGE (Victor Herbert); AMOUR ETERNEL (Friml) — Orchestre de salon Victor.

VIENNE CHANSON ALLEMANDE; SAINT ENFANT — John McCormack.

LITANE (Schubert); INVITATION A LA VALSE — Alfred Cortot. AVE MARIA (Verdi) — PAGE, PAGE MIO DIO (Forza del Destino) (Verdi) — Rosa Ponsillo.

AVE MARIA (Schubert); MENUET DE BEETHOVEN EN SOL. No 2; HUMORESQUE (Dvorak) — Mischa Elman. SUR LES AILES DU CHANT (Mendelssohn); KATHLEEN MA-VOURNEEN — John McCormack.

ESTRELLITA (Ponce); YEUX NOIRS (chant bohémien russe); PARCE QUE JE VOUS AIME (Irving Berlin) — Orchestre de salon Victor.

BERCEUSE (Chopin); VALSE EN DO DIESE MINEUR (Chopin); ETUDE EN SOL BEMOL MAJEUR (Chopin) — Alfred Cortot.

ELÉGIE DE MASSENET; BERCEUSE (Rossini-Scot); LE ROSAIRE (Nevin) — Rosa Ponsillo. NOLA (Felix Arndt); DANS UN MARCHE PERSE (Ketelby) — Orchestre de salon Victor.

CAPRICE BASQUE (Sarasate); MEDITATION-THAIS (Masse-net); VALSE (Victor Herbert) — Mischa Elman. CLOCHES AU LOIN (Furber Gordon); CALLING ME BACK TO YOU (Seaver); JUST FOR TODAY (Partridge-Seaver) — John McCormack.

LA CLASSIFICATION EST DEVENUE LOI

LE CONSEIL VOTE LES AUGMENTATIONS ET LES CREDITS SCISORS. Les propositions de crédits et de dépenses ont été adoptées par le conseil municipal de la ville d'Ottawa.

La classification des fonctionnaires municipaux est chose faite. Le conseil, sans une seule voix dissidente, a adopté jeudi, à la dernière assemblée, le projet de loi qui fait loi cette classification. Sur motion de MM. Pinard et McNitt, les arages datent du 1er septembre, car le trésorier a fait rapport qu'il faudrait verser \$275 par mois et le montant disponible est de \$582,01.

M. Tolley, au début de la séance, annonça, aux applaudissements des membres du conseil, qu'il avait son avis de reconstitution l'assaut au si libre cours aux ordres du conseil. MM. Ellis, LaFortune, Snowdon, Lavoie et McNitt ont été nommés pour, quand s'ouvrira la séance, MM. Ellis et Snowdon arrivèrent peu après.

LES FÉLICITATIONS ET REGRETS Le conseil allait se séparer lorsque M. Esdale se leva pour rappeler les membres à l'œuvre et leur faire remarquer qu'à l'occasion de la dernière réunion, il était opportun de se dire quelques bons mots et d'inviter le maire à prendre la parole.

M. Ballharri dit que la ville avait pour le présent un avenir très prospère et qu'il espérait que les épidémies et autres fléaux, Le conseil méritait lui-même de sincères félicitations pour le travail sérieux qu'il avait accompli au cours de l'année et il ne craint pas de dire que le conseil de 1925 fut un des meilleurs qui aient jamais représentés les citoyens d'Ottawa.

Le maire fit remarquer que la classification civile était loin d'être parfaite, mais elle sera la base de quelque chose de plus complet et de plus solide pour l'avenir. En terminant, il exprime son regret de ne que les fortunes de la guerre ont amené la défaite d'hommes compétents et consciencieux, mais il faut s'y soumettre, car le peuple voulait des changements.

A tous les souhaits bonheurs et prospérité. PINARD REGRETTE M. McNitt se contenta d'avoir siégé au conseil, car il n'a appris à jouer la partie et à la jouer solennement.

Quoiqu'il n'ait pas toujours partagé les opinions de ses confrères, il voit en eux des amis et des amis sincères. Il annonce qu'il sera encore candidat au bureau des commissaires l'an prochain, mais il ne fera rien d'autre. En partant, il désire remercier tous ses collègues.

Une augmentation de \$2,059,650 dans les revenus bruts des chemins de fer nationaux

Les chemins de fer nationaux du Canada accusent une augmentation de \$2,059,650 dans leurs revenus bruts pour le mois d'octobre en comparaison avec la période correspondante l'an dernier.

Les revenus de fret ont augmenté de \$1,771,550 en octobre sur octobre l'an dernier; les revenus des wagons voyageurs ont baissé cependant de \$167,893. Le nombre de voyageurs a été moindre par 227,004; mais la durée moyenne des voyages a augmenté de 77.7 milles à 80.1 milles, ce qui donne une réduction de 4.4 pour cent seulement.

D'après un rapport publié hier soir par le bureau des statistiques, le net d'impôt dans le mouvement du grain a été le principal facteur dans la baisse de 5.58 pour cent dans le revenu tonne mille.

Les dépenses d'opération laissent voir des augmentations dans tous les domaines excepté sous l'entête "dépenses générales", réduites de \$33,795. Les dépenses pour le maintien de la constructions ont été augmentées de \$497,668, le maintien d'accessoires de \$515,064, les dépenses pour la circulation ont augmentées de \$103,388 et les dépenses pour le transport de \$242,475, de sorte que les dépenses totales ont été plus fortes par \$1,365,519.

Les revenus nets d'opération ont augmenté de \$690,831 et la moyenne d'opération a été à peu près la même que l'an dernier. Les salaires totaux ont été plus élevés de \$970,212.

Murphy Gamble Limited. La nouvelle s'est répandue en ville que le mois de janvier sera un mois remarquable chez Murphy. On pose bien des questions et les conversations ne manquent pas à ce sujet. Dans les journaux de lundi soir vous verrez une communication importante pour toutes les personnes d'Ottawa et de Hull.

BRINDELL EST MORT. De la Presse Canadienne NEW YORK, 31. — Big Bob Brindell, qui tenait dans le creux de sa main les médailles de constructions de New York, vient de mourir à l'âge de 37 ans. Il naquit dans Québec.

Achetez vos LIQUEURS DOUCES chez Charles Leduc, 876

C.-R. LAFRENIÈRE D.O. Spécialiste pour la Vue 99, rue Rideau

Bonne et Heureuse Année à tous nos Clients et Amis!

J. E. LAUZON BIJOUTIER 390, rue Dalhousie, Ottawa

DIPHTERINE (En usage depuis 45 ans) Remède pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, grippe et coqueluche, particulièrement la scarlatine et la rougeole dont il prévient la contagion.

A. M. BÉLANGER Optométriste Spécialiste pour la Vue 561, rue Sussex - Ottawa

Service d'Autobus Supplémentaire Entre Ottawa et Rockland, l'Ottawa-Montreal Road Coach Lines Ltd., mettra en circulation des autobus supplémentaires de 7 h. 30 à 10 h. 30 du soir, la veille de Noël. Départ de l'Hôtel des Postes à Ottawa.

FAITES UNE OFFRE Mme de Leseleuc qui a gagné le Victrola Orthophonic (modèle Credenza et \$15 de disques - valant \$400) durant le concours d'abonnements du "Droit", n'en a pas besoin et l'offre à bonne réduction. Faites une offre au gérant, LE DROIT, angle Dalhousie et Georges.